La disposition du présent office suppose que la clôture de l'Aveugle-né sera célébrée le Mercredi, combinée avec la clôture de Pâques.[1]

*L'office de la **clôture de l'Aveugle-né** célébrée le Mardi, si on la sépare de la clôture de Pâques (célébrée le Mercredi) est donné à la suite de celui-ci, **page** 7.*

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix. Cathisme du jour et Petite Litanie.

Lucernaire, ***ton 5***

L'aveugle de jadis, de bouche, de cœur et d'esprit, / reconnut celui qui de sa salive unie au limon terrestre ouvrit les pupilles de ses yeux / pour lui permettre de voir la lumière commune ; / en lui il confessa le Créateur de l'univers / qui, dans son amour pour nous, s'est revêtu de notre chair ; / il l'annonça comme le Dieu tout-puissant ; / mais les Scribes incapables de supporter son zèle et son franc-parler envers eux, / le chassèrent de la synagogue, // se montrant de corps et d'esprit plus aveugles que l'aveugle de jadis.

A sa mesure, l'Aveugle érigea un trophée de prouesse à l'encontre des voyants, / car, bien qu'aveugle, il vit son Créateur, qui façonna l'univers / et qui de sa salive restaura les pupilles de ses yeux pour qu'il voie ; / par cela seul, en son illuminateur il reconnut le Fils de Dieu et Seigneur de l'univers, / que seuls ne virent pas les clairvoyants, aveuglés de malice et de jalousie, / bien qu'ils eussent vu des miracles plus grands, des prodiges inouïs, // que son verbe seul était capable d'accomplir.

---

[1] *Dans la plupart des Pentecostaires imprimés et à un des manuscrits, la clôture de l'Aveugle-né est combinée avec la clôture de Pâques, célébrée le Mercredi. Les autres manuscrits et le Typikon de la Grande Eglise du Christ proposent une autre disposition, qui distingue la clôture de l'Aveugle-né, célébrée le Mardi, et la clôture de Pâques, célébrée le Mercredi. Les Pentecostaires grecs imprimés récemment donnent le choix entre ces deux possibilités.*

Aux Scribes aveugles il apparut comme suspect, / cet aveugle de jadis devenu clairvoyant, / comme si ses yeux n'étaient point dessillés, mais qu'il feignait de voir à cause du Sauveur, / car eux-mêmes préféraient la lettre porteuse d'obscurité / à la lumière portée par le Christ, notre Soleil radieux, / qui pour nous a renouvelé la fête du Sabbat, illuminant les ténèbres de la Loi, / ôtant le voile pour resplendir sur les aveugles de jadis, / qui désormais annoncent au monde celui qu'ils ont vu : // le Seigneur, notre Source de lumière.

Et l'on chante 3 stichères du Ménée.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Ô Christ Dieu, véritable soleil de justice, / en touchant de ta main très pure celui qui était privé de lumière dès le sein de sa mère, / Tu l'as doublement éclairé ; / illumine aussi les yeux de nos âmes / et fais que nous soyons fils du jour / afin de Te clamer avec foi : / Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous, // ô Ami des hommes, gloire à Toi.

Apostiches, *ton 5*

Celui qui donna la résurrection au genre humain, / on L'a conduit à l'immolation comme un agneau. / Les princes des enfers ont tremblé devant Lui et les portes des lamentations furent élevées. / Car le Christ, le Roi de gloire y pénètre / et dit aux enchaînés : Sortez. // Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Entrez dans la lumière.

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

Seigneur, je n'ai même pas la crainte de toi et je fais sans cesse le mal : / quel homme ne craint le juge au tribunal, / quel malade, soucieux d'être guéri, irrite son médecin comme moi ? / Seigneur longanime et plein d'amour, // considère ma faiblesse et prends pitié de moi.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Protégés par le bouclier de la foi, affermis par le signe de la Croix, / tes saints Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / ils ont vaincu noblement le mensonge et l'audace du démon ; / par leurs prières, ô Dieu tout-puissant, / envoie sur le monde ta paix // et sur nos âmes la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Dans ton incomparable miséricorde, Tu T'es incarné, ô Christ Dieu, / et, dans l'abondance de ton indicible compassion, / Tu as rendu digne de l'illumination divine celui qui dès le sein de sa mère avait été privé de lumière ; / de tes doigts créateurs, avec de la terre Tu as touché ses yeux. / Toi-même maintenant, ô Donateur de lumière, / illumine aussi les sens de nos âmes, // car seul Tu donnes en abondance.

Tropaire, ton 5

Fidèles, chantons et adorons, / le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, / né de la Vierge pour notre salut, / car dans sa chair Il a bien voulu monter sur la Croix / pour y endurer la mort // et relever les morts par sa glorieuse résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur ; / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent vers toi ; / réjouis-toi, havre qui nous abrite des tempêtes, / toi, l'Inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu ; // ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent et vénèrent ton enfant.

LE MARDI À MATINES

Début de l'office comme aux Matines précédentes.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons *et son théotokion.*

Cathisme I, *ton 5*

On T'a désigné comme mort, Toi qui as mis à mort la mort, / Tu as été déposé dans la tombe, Toi qui as vidé les tombeaux ; / sur terre les soldats gardaient ton sépulcre, dans les profondeurs Tu as ressuscité ceux qui étaient morts depuis les siècles ; // Seigneur tout-puissant et inconcevable, gloire à Toi.

Quand le Juge siégera et que les Anges seront là, / au son de la trompette et devant la fournaise de feu, / que feras-tu, mon âme, conduite au jugement ? / Alors paraîtront tes sombres actions, alors seront dénoncées tes pensées secrètes ; / aussi, avant la fin, dis au Christ notre Dieu : // Toi qui lis dans les cœurs, aie pitié du pécheur que je suis.

En ce jour resplendit la mémoire des martyrs / et le ciel y ajoute son éclat : / le chœur des Anges est en fête avec nous comme sur terre les mortels ; / et les Martyrs intercèdent auprès de Dieu // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Théotokion : Très-sainte Mère de Dieu, / protectrice des chrétiens, / sauve ton peuple qui t'appelle avec confiance et ardeur ; / repousse la honte de nos pensées vagabondes, / afin que nous puissions te crier : // Mère toujours-vierge, réjouis-toi.

Cathisme II, *ton 5*

L'Aveugle qui, depuis sa naissance, n'avait pas vu le soleil, / recouvre la vue par la salive / de celui qui jadis forma le corps des mortels ; / de son âme il fait monter sa reconnaissance vers Dieu, / car il peut voir la ressemblance du Créateur // qui nous a façonnés à son image.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons *: de l'Aveugle-né (8) et du Ménée (4).*

Kondakion et Exapostilaire de l'Aveugle-né.

Laudes, ***ton 5***

Seigneur, Toi qui as brisé les verrous éternels et as rompu les chaînes, / Tu es ressuscité du tombeau en abandonnant ton linceul / en témoignage de ton véritable ensevelissement de trois jours ; / et Tu as précédé tes disciples en Galilée / alors que dans la grotte / Tu étais encore gardé. / Grande est ta miséricorde, Sauveur inconcevable, // aie pitié de nous et sauve-nous.

Seigneur, ne regarde pas la multitude de mes péchés, / toi qu'une Vierge a enfanté : / efface toutes mes fautes et donne-moi des pensées de repentir, // seul Ami des hommes, prends pitié de moi.

Sortis vainqueurs de leur combat, émules des Anges incorporels, / tes Martyrs, Seigneur, ont enduré les tourments ; / pour unique espérance ils avaient la jouissance des biens promis : / par leur intercession, ô Christ notre Dieu, / donne au monde la paix // et à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Ô Christ, qui dira tes grandes œuvres, qui fera le compte de la multitude de tes miracles ? / Car dans ta bonté Tu as été vu sur terre sous tes deux natures / et c'est une double guérison que Tu as accordée aux malades ; / ce n'est pas seulement les yeux corporels que Tu as ouverts / à celui qui était aveugle dès le sein de sa mère, / mais aussi les yeux de son âme. / C'est pourquoi il reconnut en Toi le Dieu caché // qui accorde à tous la grande miséricorde.

Apostiches, ***ton 5***

Voyant en un jour de Sabbat descendre clairement la lumière sur l'Aveugle divinement illuminé, / ceux qui furent élevés sous la Loi de Moïse demeuraient aveugles en leur cœur, / ignorant quelles ténèbres enveloppent la Loi ; / aussi ne virent-ils pas le Seigneur des lumières, qui par son verbe est le maître du sabbat, / rendre la vue à l'Aveugle par un bain à la fontaine de Siloé / et par le flux de sa bouche sur le sol, dont il pétrit la poussière comme au jour de la création ; / fidèles, unissons-nous à l'Aveugle pour voir Dieu lui-même // et repousser l'aveuglement des Pharisiens qui regardent de haut.

v. Jette les yeux sur moi, et aie pitié de moi. (*Ps. 118,132*)

Sur l'Aveugle cheminant dans la sombre nuit et souffrant sans cesse de sa noire cécité / s'est levée la lumière du matin / lorsque, sur un ordre divin, il se lava les yeux à la fontaine de Siloé ; / alors on le vit comme un astre nouveau, / chassant les ténèbres des Scribes légaux, / perçant de ses rayons leur aveugle opacité ; / désormais l'obscure Lettre de jadis devient lumineuse // sous l'éclairage du Verbe de Dieu.

v. Dirige mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi.

L'Aveugle, illuminé par la connaissance de Dieu, gravit le sommet d'une lumineuse ascension / et, bien qu'il fût aveugle des deux yeux, il reconnaît le Créateur et la Source de la lumière / qui surgit, le troisième jour, du tombeau, illuminant la terre de sa sainte Résurrection ; / par elle il fit briller la lumière du renouveau / sur les mortels captifs de l'ombre et de la mort, // pour accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Ô Christ Dieu, véritable soleil de justice, / en touchant de ta main très pure celui qui était privé de lumière dès le sein de sa mère, / Tu l'as doublement éclairé ; / illumine aussi les yeux de nos âmes / et fais que nous soyons fils du jour / afin de Te clamer avec foi : / Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous, // ô Ami des hommes, gloire à Toi.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons, *et son théotokion (voir à la fin des Vêpres).*

Clôture de l'Aveugle-né
si on la célèbre le Mardi de la sixième semaine[2]

LE LUNDI SOIR A VÊPRES

Tropaire pascal (3 fois). Trisagion et Prière du Seigneur. Psaume 103 et Grande Litanie de paix.

Lucernaire, *ton 2*

L'aveugle de naissance se disait en lui-même : / Est-ce à cause des péchés de mes parents que je suis né privé de la vue ? / Est-ce pour dévoiler l'incrédulité des nations ? / Je n'ose demander quand est la nuit, quand est le jour. / Mes pieds ne supportent plus de se heurter contre les pierres, / car je n'ai jamais vu briller le soleil, / ni Celui qui m'a créé à son image. / Mais je T'implore, ô Christ Dieu, // jette les yeux sur moi et aie pitié de moi.

Sortant du sanctuaire, Jésus trouva un homme aveugle de naissance ; / prenant pitié de lui, Il mit de la boue sur ses yeux / et lui dit : Va te laver à la piscine de Siloé. / Et s'étant lavé, il recouvra la vue / et rendit gloire à Dieu. / Ses proches lui dirent : / Qui t'a ouvert les yeux que n'a pu guérir aucun de ceux qui voient ? / Alors il s'écria en disant : / Un homme appelé Jésus m'a dit d'aller me laver à Siloé, et j'ai vu. / C'est Lui le Christ en vérité, / le Messie que Moïse annonce dans la Loi, // c'est Lui le Sauveur de nos âmes.

---

[2] *Dans la plupart des Pentecostaires imprimés et à un des manuscrits, la clôture de l'Aveugle-né est combinée avec la clôture de Pâques, célébrée le Mercredi. Les autres manuscrits et le Typikon de la Grande Eglise du Christ proposent une autre disposition, qui distingue la clôture de l'Aveugle-né, célébrée le Mardi, et la clôture de Pâques, célébrée le Mercredi. Les Pentecostaires grecs imprimés récemment donnent le choix entre ces deux possibilités.*

ton 4

L'aveugle qui songeait que toute la vie était nuit, Te clama : / Seigneur, Fils de David notre Sauveur, ouvre mes yeux // afin que, moi aussi, je célèbre avec tous ta puissance.

Et l'on chante 3 stichères du Menée.

Gloire... - ***ton 5***

Seigneur, alors que Tu passais sur le chemin, Tu trouvas un homme aveugle de naissance / et tes disciples étonnés T'interrogèrent : / Maître, qui a péché, lui ou ses parents, pour qu'il soit né aveugle ? / Et Toi, mon Sauveur, Tu leur répondis : / Ni lui n'a péché, ni ses parents, / mais c'est afin que les œuvres de Dieu soient manifestées en lui. / C'est à Moi qu'il revient de faire les œuvres de Celui qui M'a envoyé et que personne ne peut faire. / Ayant dit cela, Tu crachas à terre, fis de la boue, et enduisis ses yeux en lui disant : / Va, lave-toi à la piscine de Siloé. / S'étant lavé, il fut guéri et s'écria : / Je crois, Seigneur ! / Et il se prosterna devant Toi. // C'est pourquoi nous aussi Te clamons : Aie pitié de nous.

Et maintenant... - ***Théotokion dogmatique - même ton :***

L'image de l'Épouse inépousée / fut jadis signifiée par la mer Rouge ; / là-bas Moïse divisa les eaux, ici Gabriel annonça le miracle ; / autrefois Israël traversa à pied sec les abîmes, / maintenant, sans semence, / la Vierge enfante le Christ ; / la mer après le passage d'Israël est demeurée infranchissable, / l'Immaculée après la naissance de l'Emmanuel / demeure sans corruption. / Toi qui es et qui as toujours été, / Toi qui es apparu en tant qu'homme, // ô Dieu, sauve-nous.

Apostiches, ***ton 5***

Par ta croix vénérable, ô Christ, / Tu as confondu le diable / et par ta résurrection Tu as émoussé l'aiguillon du péché, / et Tu nous as sauvés des portes de la mort : // ô Fils unique, nous Te glorifions.

v. Le Seigneur est entré dans son règne, Il s'est revêtu de splendeur.

Celui qui donna la résurrection au genre humain, / on L'a conduit à l'immolation comme un agneau. / Les princes des enfers ont tremblé devant Lui et les portes des lamentations furent élevées. / Car le Christ, le Roi de gloire y pénètre / et dit aux enchaînés : Sortez. // Et à ceux qui sont dans les ténèbres : Entrez dans la lumière.

v. Car Il a affermi l'univers qui ne sera pas ébranlé.

Ô grande merveille ! / Le Créateur des incorporels a souffert dans sa chair par amour des hommes. / L'Immortel est ressuscité. / Venez, toutes les familles des nations, adorons-Le ; / car par sa miséricorde nous avons été arrachés à la séduction // et nous avons appris à chanter le Dieu unique en trois personnes.

v. À ta maison convient la sainteté, Seigneur, pour la suite des jours.

Toi qui T'es incarné sans Te séparer des cieux, / ô Christ Sauveur, / nous Te magnifions dans nos mélodies et nos chants ; / car Tu as accepté la Croix et la mort / pour le genre humain, / Seigneur ami des hommes ; / Tu as dépouillé les portes des enfers // et Tu es ressuscité le troisième jour en sauvant nos âmes.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Ô Christ Dieu, véritable soleil de justice, / en touchant de ta main très pure celui qui était privé de lumière dès le sein de sa mère, / Tu l'as doublement éclairé ; / illumine aussi les yeux de nos âmes / et fais que nous soyons fils du jour / afin de Te clamer avec foi : / Grande et ineffable est ta miséricorde envers nous, // ô Ami des hommes, gloire à Toi.

Tropaire, ton 5

Fidèles, chantons et adorons, / le Verbe sans commencement comme le Père et l'Esprit, / né de la Vierge pour notre salut, / car dans sa chair Il a bien voulu monter sur la Croix / pour y endurer la mort // et relever les morts par sa glorieuse résurrection.

Théotokion

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur ; / réjouis-toi, rempart et protection de ceux qui accourent vers toi ; / réjouis-toi, havre qui nous abrite des tempêtes, / toi, l'Inépousée qui as enfanté dans la chair ton Créateur et ton Dieu ; // ne cesse pas d'intercéder pour ceux qui chantent et vénèrent ton enfant.

Clôture de l'Aveugle-né
si on la célèbre le Mardi de la sixième semaine

LE MARDI A MATINES

Tropaire pascal (3 fois). Hexapsalme, Grande Litanie de paix et Le Seigneur est Dieu.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons, *et son théotokion.*

Cathisme I, *ton 5*

Louons la Croix du Seigneur, / exaltons par nos chants sa sainte sépulture / et glorifions sa Résurrection : / Il a relevé avec Lui les morts de leurs tombeaux, car Il est Dieu ; / Il a dépouillé la mort de son empire et le diable de sa puissance, // et sa lumière a resplendi sur les habitants des enfers.

Gloire...

On T'a désigné comme mort, Toi qui as mis à mort la mort, / Tu as été déposé dans la tombe, Toi qui as vidé les tombeaux ; / sur terre les soldats gardaient ton sépulcre, dans les profondeurs Tu as ressuscité ceux qui étaient morts depuis les siècles ; // Seigneur tout-puissant et inconcevable, gloire à Toi.

Et maintenant... *Théotokion*

Réjouis-toi, montagne sainte par où Dieu seul peut passer ; / réjouis-toi, vivant buisson ardent qui ne se consume pas ; / réjouis-toi, unique pont du monde vers Dieu, qui conduit les morts vers la vie éternelle ; / réjouis-toi, ô Vierge immaculée, // qui sans connaître l'homme as mis au monde le Sauveur de nos âmes.

Cathisme II, *ton 5*

Le Verbe coéternel au Père et à l'Esprit, / qui se revêt de lumière comme d'un manteau, / a revêtu la nature humaine par amour pour nous ; / chassant toute maladie parmi les hommes, / dans sa puissance divine, il a rendu la lumière des yeux // à celui qui en était privé depuis le sein maternel.

Ayant contemplé la Résurrection du Christ. *Psaume 50.*

Canons *: de l'Aveugle-né (8 avec les hirmi) et du Menée (4).*

Kondakion et Exapostilaire de l'Aveugle-né.

Laudes, ***ton 5***

Seigneur, malgré les scellés posés par les sans-loi, / Tu es sorti du tombeau / comme Tu étais né de la Mère de Dieu ; / tes anges incorporels n'ont pas compris comment Tu T'es incarné, / et les soldats qui Te gardaient / ne perçurent rien quand Tu es ressuscité ; / les deux événements restent scellés pour ceux qui cherchent à comprendre, / mais le mystère est révélé / à ceux qui le vénèrent dans la foi. / Accorde, à nous qui Te chantons, // la joie et la grande miséricorde.

Seigneur, Toi qui as brisé les verrous éternels et as rompu les chaînes, / Tu es ressuscité du tombeau abandonnant ton linceul / en témoignage de ton véritable ensevelissement de trois jours ; / et Tu as précédé tes disciples en Galilée / alors que dans la grotte / Tu étais encore gardé. / Grande est ta miséricorde, Sauveur inconcevable, // aie pitié de nous et sauve-nous.

Seigneur, les saintes femmes coururent au sépulcre pour Te voir, / ô Christ qui a souffert pour nous. / Lorsqu'elles furent arrivées, elles trouvèrent un ange assis sur la pierre qui avait roulé d'effroi, / et l'ange leur dit : Le Seigneur est ressuscité ; // annoncez aux disciples qu'Il est ressuscité des morts pour sauver nos âmes.

Seigneur, de même que Tu étais sorti du tombeau scellé, / Tu es entré là où se trouvaient tes disciples, / les portes étant fermées ; / Tu leur as montré sur ton corps / les traces des souffrances / que Tu avais endurées, ô Sauveur longanime. / Comme fils de David, / Tu as supporté d'être meurtri ; / comme Fils de Dieu, Tu as libéré le monde. / Grande est ta miséricorde, Sauveur inconcevable, // aie pitié de nous et sauve-nous.

Gloire..., et maintenant, *ton 8*

Ô Christ, qui dira tes grandes œuvres, qui fera le compte de la multitude de tes miracles ? / Car dans ta bonté Tu as été vu sur terre sous tes deux natures / et c'est une double guérison que Tu as accordée aux malades ; / ce n'est pas seulement les yeux corporels que Tu as ouverts / à celui qui était aveugle dès le sein de sa mère, / mais aussi les yeux de son âme. / C'est pourquoi il reconnut en Toi le Dieu caché // qui accorde à tous la grande miséricorde.

Apostiches, ***ton 5***

Voyant en un jour de Sabbat descendre clairement la lumière sur l'Aveugle divinement illuminé, / ceux qui furent élevés sous la Loi de Moïse demeuraient aveugles en leur cœur, / ignorant quelles ténèbres enveloppent la Loi ; / aussi ne virent-ils pas le Seigneur des lumières, qui par son verbe est le maître du sabbat, / rendre la vue à l'Aveugle par un bain à la fontaine de Siloé / et par le flux de sa bouche sur le sol, dont il pétrit la poussière comme au jour de la création ; / fidèles, unissons-nous à l'Aveugle pour voir Dieu lui-même // et repousser l'aveuglement des Pharisiens qui regardent de haut.

v. Jette les yeux sur moi, et aie pitié de moi. (*Ps. 118,132*)

Sur l'Aveugle cheminant dans la sombre nuit et souffrant sans cesse de sa noire cécité / s'est levée la lumière du matin / lorsque, sur un ordre divin, il se lava les yeux à la fontaine de Siloé ; / alors on le vit comme un astre nouveau, / chassant les ténèbres des Scribes légaux, / perçant de ses rayons leur aveugle opacité ; / désormais l'obscure Lettre de jadis devient lumineuse // sous l'éclairage du Verbe de Dieu.

v. Dirige mes pas selon ta parole, et qu'aucune iniquité ne domine sur moi.

L'Aveugle, illuminé par la connaissance de Dieu, gravit le sommet d'une lumineuse ascension / et, bien qu'il fût aveugle des deux yeux, il reconnaît le Créateur et la Source de la lumière / qui surgit, le troisième jour, du tombeau, illuminant la terre de sa sainte Résurrection ; / par elle il fit briller la lumière du renouveau / sur les mortels captifs de l'ombre et de la mort, // pour accorder au monde la grande miséricorde.

Gloire..., et maintenant, ***ton 8***

Dans ton incomparable miséricorde, Tu T'es incarné, ô Christ Dieu, / et, dans l'abondance de ton indicible compassion, / Tu as rendu digne de l'illumination divine celui qui dès le sein de sa mère avait été privé de lumière ; / de tes doigts créateurs, avec de la terre Tu as touché ses yeux. / Toi-même maintenant, ô Donateur de lumière, / illumine aussi les sens de nos âmes, // car seul Tu donnes en abondance.

Tropaire, ton 5 : Fidèles, chantons et adorons, *et son théotokion (voir à la fin des Vêpres).*

Litanie et Congé. Et ainsi est clôturée la fête de l'Aveugle-né.